

Les 23^e Assemblées gallèses ouvrent leurs portes

La première édition des Assemblées gallèses a vu le jour à Plédéliac, en 1979. Depuis cette date la formule n'a pas changé. Sur une semaine, des stages en journée sont consacrés à un aspect du patrimoine gallo.

En fin d'après-midi, des conférences-débats, lieux de rencontres et d'échanges sur des thèmes variés traitent parfois du développement local et bien entendu de sujets relatifs à la culture gallèse. Et enfin, le soir, des spectacles, théâtre en gallo, créations musicales, veillées, contes se terminent généralement par un fest-noz ou riguedau.

Humain et convivial

Les Assemblées gallèses sont ainsi le seul festival organisé pendant une semaine en milieu rural et consacré intégralement à la culture bretonne d'expression gallèse. Le tout dans une ambiance de convivialité et de simplicité qui ne s'est jamais démentie. Aujourd'hui encore, plus de cent stagiaires se retrouvent pendant plus



● La 23^e édition promet de grands moments de convivialité et de fête.

d'une semaine pour partager de nombreux moments où la fête est toujours présente, des stages aux repas pris en commun et pen-

dant les spectacles ouverts à tous. L'originalité tient à la fois de la multiplicité des instruments proposés et à la formule « festi-

val ». Chacun peut ainsi enrichir sa pratique en multipliant ses expériences. Tous les lieux sont utilisés, cafés, places, camping.

La crémaillère, ce soir

La crémaillère des Assemblées gallèses a lieu ce soir à Plumieux, à la salle des fêtes, entre 18 h et 19 h.

Le président, Dominique Jumel, pourra ainsi faire la présentation de la semaine. Ce sera aussi l'occasion de

déguster la traditionnelle godinette, délicieux apéritif gallo. Après le repas pris en commun, la soirée continuera avec un riguedau-fest-noz, à La Chèze.

L'animation sera assurée par plusieurs

groupes : Triskell magique, Gaïa, Lancien-Duguet et Hamon- Martin. Cette manifestation permet de bien débiter la semaine dans la convivialité ainsi que de se connaître. Le message des organisateurs est clair : « Affirmer son

identité, sauvegarder, défendre sa culture, ne signifie pas se replier sur soi et rejeter l'autre. Etre attaché à ses racines, avoir conscience d'appartenir à une entité culturelle, favorise au contraire, l'esprit de tolérance ».